

envies Rêves d'enfant



Sarah Jollien

Chaque mois, nous demandons à une personnalité de parler de l'enfant qu'elle a été et de ses rêves. Plongée dans le monde de l'imaginaire de Sarah Jollien, **auteur du très primé roman «Sa préférée».**

TEXTE ISABELLE CERBONESCHI

Quel était votre plus grand rêve d'enfant?

Etre écrivaine, mais je n'y suis pas encore. Je préfère le terme d'auteure.

Quel métier vouliez-vous faire une fois devenue grande?

Soit professeure, soit journaliste. Je suis finalement devenue journaliste.

Quel était votre jouet préféré?

Les livres. Je pouvais aussi passer des heures sur ma balançoire, m'imaginant faire partie de l'équipe du commandant Cousteau (2) ou être la femme d'Actarus, dans *Goldorak*.

Grimpez-vous dans les arbres?

Mes grands-parents avaient un grand noyer, dont je parle dans mon livre, et nous y grimpions avec mon frère.

Quelle était la couleur de votre premier vélo?

Rouge. Mais j'étais peureuse et j'ai longtemps gardé les petites roues: je vivais en montagne et il y avait des pentes.

Quel super-héroïne rêviez-vous de devenir?

Fantômette (1)! J'aurais aussi aimé être un des membres du Club des cinq ou Alice détective, une super-héroïne de l'époque.

De quel super-pouvoir vouliez-vous être dotée?

Etre super-douée physiquement et avoir le pouvoir de l'invisibilité: tout voir, tout savoir sans être vue. La série *L'homme invisible* a nourri mon imagination.

Quel était votre livre préféré?

Enfant, c'étaient les livres de la comtesse de Ségur, je les

collectionnais. On allait chez un bouquiniste où les livres n'étaient pas chers. Il ne faut pas oublier qu'à Sion il n'y avait pas de librairie. La première, La Liseuse, a ouvert il y a quarante ans sous l'impulsion de Françoise Zermatten, la fille de l'écrivain. Le premier livre qu'elle m'a conseillé, c'était *Derniers poèmes d'amour*, de Paul Eluard, que j'ai toujours (6).

Quel goût avait votre enfance?

Le ragoût de ma grand-mère, que je n'ai jamais réussi à reproduire, alors que je connais la recette (4).

Et si cette enfance avait un parfum, quel serait-il?

Le chèvrefeuille. J'en ai planté dans mon jardin. En plus, c'est l'un des premiers parfums que j'ai reçus: Chèvrefeuille d'Yves Rocher (5).

Pendant les grandes vacances, vous alliez voir la mer?

Oui, c'était typiquement valaisan: comme nous étions proches de l'Italie, nous allions au bord de la mer Adriatique. Un jour, nos parents nous ont demandé: «Préfèreriez-vous aller dix jours par an à la mer ou avoir un chalet où l'on pourrait aller tout le temps?» Ils ont acheté un chalet.

Vous souvenez-vous de l'enfant que vous avez été?

J'étais assez impertinente et j'avais de l'imagination (3). Alors qu'on ne venait pas d'une famille d'intellectuels, toute ma famille était convaincue que je pourrais devenir écrivain.

Est-ce qu'il vous accompagne encore?

Je l'entretiens, même! Mon mari relève souvent: «Tu t'émerveilles de tout!»